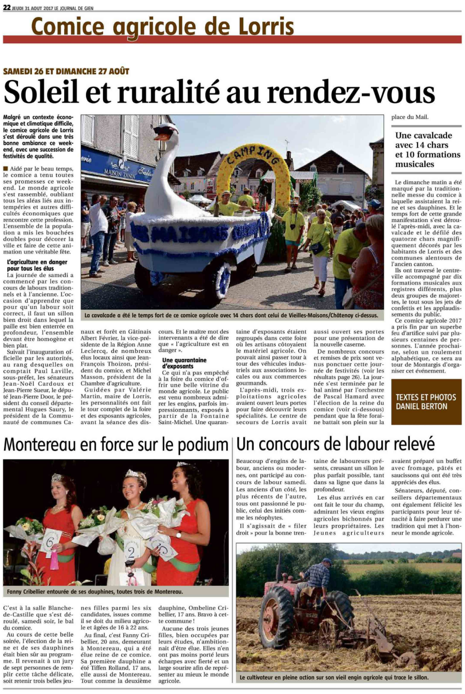
Lorris : soleil et ruralité au rendez-vous

Publication : jeudi 31 août 2017 16:16

Le Journal de Gien, 31 août 2017



Comice agricole de Lorris

SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 AOÛT

Soleil et ruralité au rendez-vous

Malgré un contexte économique et climatique difficile, le comice agricole de Lorris s'est déroulé dans une très bonne ambiance ce weekend, avec une succession de festivités de qualité.

La cavalcade a été le temps fort de ce comice agricole avec 14 chars dont celui de Vieilles-Maisons/Châtenoy ci-dessus.

■ Aidé par le beau temps, le comice a tenu toutes ses promesses ce weekend. Le monde agricole s'est rassemblé, oubliant tous les aléas liés aux intempéries et autres difficultés économiques que rencontre cette profession. L'ensemble de la population a mis les bouchées doubles pour décorer la ville et faire de cette animation une véritable fête.

L'agriculture en danger pour tous les élus

La journée de samedi a commencé par les concours de labours traditionnels et à l'ancienne. L'occasion d'apprendre que pour qu'un labour soit correct, il faut un sillon bien droit dans lequel la paille est bien enterrée en profondeur, l'ensemble devant être homogène et bien plat.

Suivait l'inauguration officielle par les autorités, au rang desquelles on comptait Paul Laville, sous-préfet, les sénateurs Jean-Noël Cardoux et Jean-Pierre Sueur, le député Jean-Pierre Door, le président du conseil départemental Hugues Saury, le président de la Communauté de communes Canaux et forêt en Gâtinais Albert Février, la vice-présidente de la Région Anne Leclercq, de nombreux élus locaux ainsi que Jean-François Thoizon, président du comice, et Michel Masson, président de la Chambre d'agriculture.

Guidées par Valérie Martin, maire de Lorris, les personnalités ont fait le tour complet de la foire et des exposants agricoles, avant la séance des discours. Et le maître mot des intervenants a été de dire que « l'agriculture est en danger ».

Une quarantaine d'exposants

Ce qui n'a pas empêché à la foire du comice d'offrir une belle vitrine du monde agricole. Le public est venu nombreux admirer les engins, parfois impressionnants, exposés à partir de la Fontaine Saint-Michel. Une quarantaine d'exposants étaient regroupés dans cette foire où les artisans côtoyaient le matériel agricole. On pouvait ainsi passer tour à tour des véhicules industriels aux associations locales ou aux commerces gourmands.

L'après-midi, trois exploitations agricoles avaient ouvert leurs portes pour faire découvrir leurs spécialités. Le centre de secours de Lorris avait aussi ouvert ses portes pour une présentation de la nouvelle caserne.

De nombreux concours et remises de prix sont venus ponctuer cette journée de festivités (voir les résultats page 26). La journée s'est terminée par le bal animé par l'orchestre de Pascal Hamard avec l'élection de la reine du comice (voir ci-dessous) pendant que la fête foraine battait son plein sur la place du Mail.

Une cavalcade avec 14 chars et 10 formations musicales

Le dimanche matin a été marqué par la traditionnelle messe du comice à laquelle assistaient la reine et ses dauphines. Et le temps fort de cette grande manifestation s'est déroulé l'après-midi, avec la cavalcade et le défilé des quatorze chars magnifiquement décorés par les habitants de Lorris et des communes alentours de l'ancien canton.

Ils ont traversé le centre-ville accompagné par dix formations musicales aux registres différents, plus deux groupes de majorettes, le tout sous les jets de confettis et les applaudissements du public.

Ce comice agricole 2017 a pris fin par un superbe feu d'artifice suivi par plusieurs centaines de personnes. L'année prochaine, selon un roulement alphabétique, ce sera au tour de Montargis d'organiser cet événement.

TEXTES ET PHOTOS DANIEL BERTON

Montereau en force sur le podium

Fanny Cribellier entourée de ses dauphines, toutes trois de Montereau.

C'est à la salle Blanche-de-Castille que s'est déroulé, samedi soir, le bal du comice.

Au cours de cette belle soirée, l'élection de la reine et de ses dauphines était bien sûr au programme. Il revenait à un jury de sept personnes de remplir cette tâche délicate, soit retenir trois belles jeunes filles parmi les six candidates, issues comme il se doit du milieu agricole et âgées de 16 à 22 ans.

Au final, c'est Fanny Cribellier, 20 ans, demeurant à Montereau, qui a été élue reine de ce comice. Sa première dauphine a été Tiffen Rolland, 17 ans, elle aussi de Montereau. Tout comme la deuxième dauphine, Ombeline Cribellier, 17 ans. Bravo à cette commune !

Aucune des trois jeunes filles, bien occupées par leurs études, n'ambitionnait d'être élue. Elles n'en ont pas moins porté leurs écharpes avec fierté et un large sourire afin de représenter au mieux le monde agricole.

Un concours de labour relevé

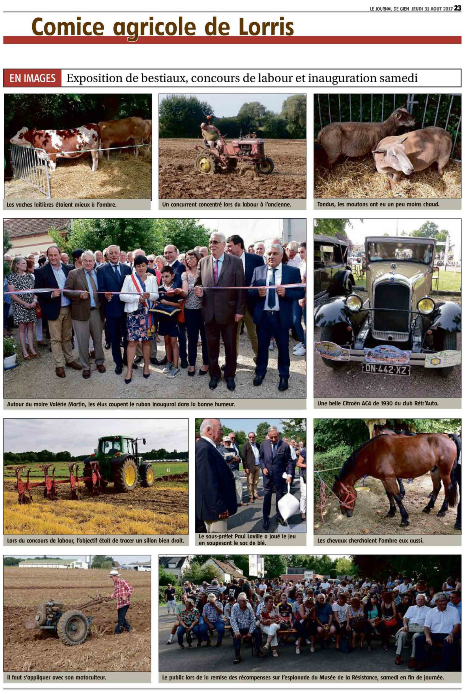
Beaucoup d'engins de labour, anciens ou modernes, ont participé au concours de labour samedi. Les anciens d'un côté, les plus récents de l'autre, tous ont passionné le public, celui des initiés comme les néophytes.

Il s'agissait de « filer droit » pour la bonne trentaine de laboureurs présents, creusant un sillon le plus parfait possible, tant dans sa ligne que dans la profondeur.

Les élus arrivés en car ont fait le tour du champ, admirant les vieux engins agricoles bichonnés par leurs propriétaires. Les Jeunes agriculteurs avaient préparé un buffet avec fromage, pâtés et saucissons qui ont été très appréciés des élus.

Sénateurs, député, conseillers départementaux ont également félicité les participants pour leur ténacité à faire perdurer une tradition qui met à l'honneur le monde agricole.

Le cultivateur en pleine action sur son vieil engin agricole qui trace le sillon.



Comice agricole de Lorris

EN IMAGES Exposition de bestiaux, concours de labour et inauguration samedi

Les vaches laitières étaient mieux à l'ombre.

Un concurrent concentré lors du labour à l'ancienne.

Tondus, les moutons ont eu un peu moins chaud.

Autour du maire Valérie Martin, les élus coupent le ruban inaugural dans la bonne humeur.

Une belle Citroën AC4 de 1930 du club Rétr'Auto.

Lors du concours de labour, l'objectif était de tracer un sillon bien droit.

Le sous-préfet Paul Laville a joué le jeu en soupesant le sac de blé.

Les chevaux cherchaient l'ombre eux aussi.

Il faut s'appliquer avec son motoculteur.

Le public lors de la remise des récompenses sur l'esplanade du Musée de la Résistance, samedi en fin de journée.